

Mémoire prébugétaire 2026

Présenté à monsieur Eric Girard,
ministre des Finances



Table des matières

Le réseau de Banques alimentaires du Québec.....3

À propos de Banques alimentaires du Québec

Un réseau d'experts pour soulager l'insécurité alimentaire

De l'aide alimentaire, et bien plus

Une relation gagnante avec le gouvernement du Québec

Portrait de la distribution des denrées.....6

Portrait des besoins pour de l'aide alimentaire.....10

Qui a besoin d'aide alimentaire ?

Une pression qui persiste et qui s'intensifie

Des organismes en première ligne des problèmes de pauvreté

Des prévisions à la hausse : 3,9 millions en 2028

Demande 1 : financement dédié à l'achat de denrées.....17

Un financement encore crucial

Constamment à la recherche de nouvelles solutions

Retombées des achats en 2025-2026

Demande 2 : renouvellement du programme d'infrastructures pour 2027-2028.....21

Historique

Les enjeux actuels

Notre demande

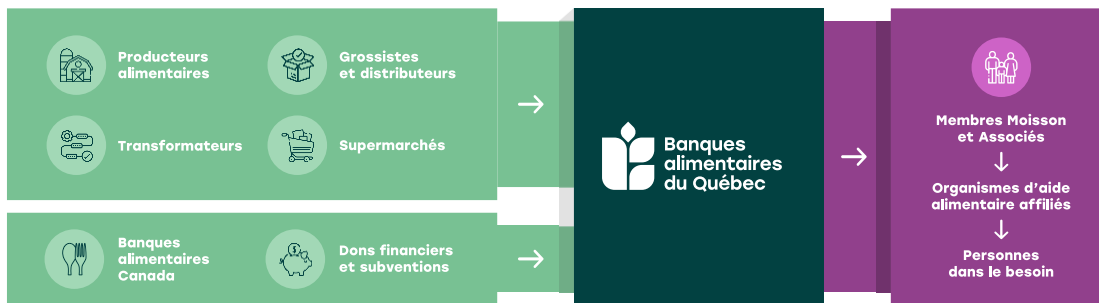
L'impact du programme est précieux

Pour conclure.....24

LE RÉSEAU DE BANQUES ALIMENTAIRES DU QUÉBEC

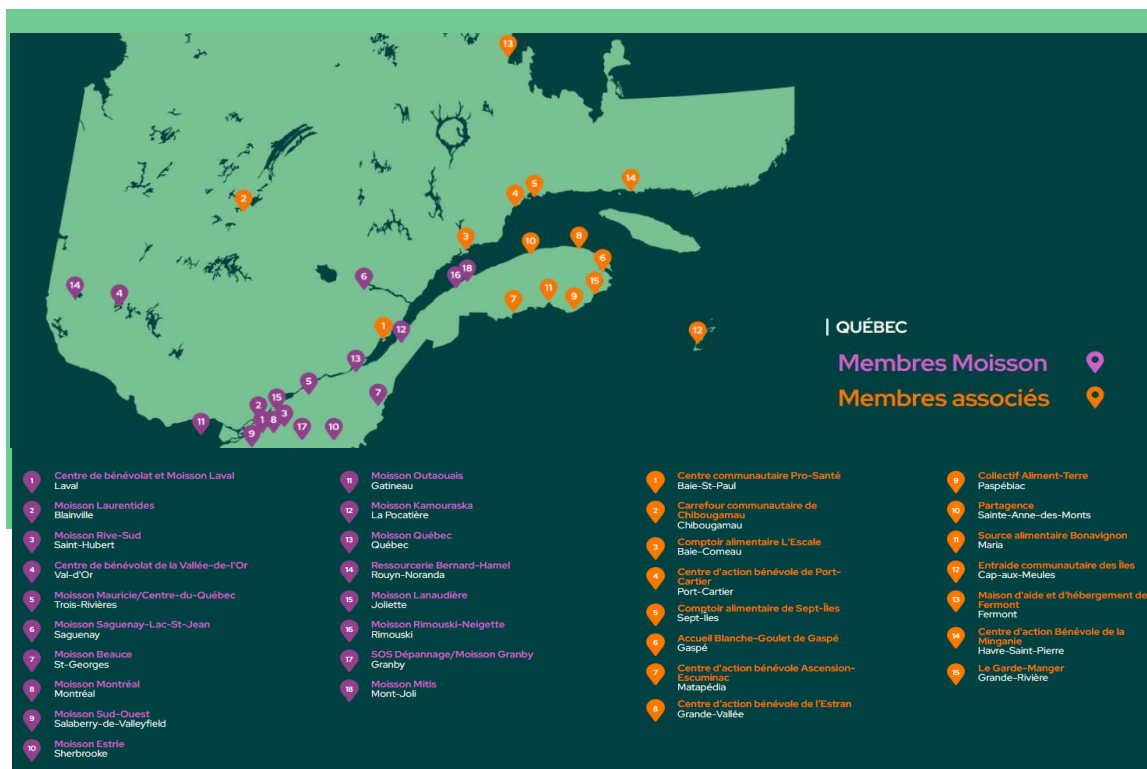
À propos de Banques alimentaires du Québec

Depuis 1988, l'organisme Banques alimentaires du Québec (BAQ) est une association qui exerce un rôle de leadership incontournable dans la lutte contre l'insécurité alimentaire au Québec. Ses **33 membres régionaux**, souvent appelés Moisson, approvisionnent et soutiennent **1 400 organismes communautaires locaux** offrant de l'aide alimentaire aux personnes dans le besoin.



Avec le plus grand réseau d'aide alimentaire au Québec, BAQ est reconnu comme un expert du domaine. Sa structure assure une distribution équitable et efficace des dons financiers et des denrées dans toutes les régions. Aux côtés de ses membres, BAQ innove sans cesse pour trouver des solutions aux défis actuels, toujours avec un objectif : soulager la détresse des plus vulnérables.

Un réseau d'experts pour soulager l'insécurité alimentaire



Notre réseau assure un approvisionnement en denrées et sa logistique à **1400 organismes communautaires de proximité**, à travers le territoire québécois, offrant divers services à la population : comptoirs alimentaires, popotes roulantes, cuisines collectives, maisons de jeunes, maisons d'hébergement pour femmes, ressources pour les personnes immigrantes, services aux personnes en situation d'itinérance, organismes d'aide au développement des enfants, etc. Certains de nos membres effectuent également de l'aide alimentaire directe à la personne.

L'approvisionnement régulier offert par les membres Moisson permet aux organismes communautaires affiliés d'accéder gratuitement à des aliments variés et nutritifs, leur laissant ainsi le temps de se consacrer à leur mission principale : aider les personnes dans le besoin.

De l'aide alimentaire, et bien plus

Ces organismes ne se limitent pas à distribuer de la nourriture aux personnes dans le besoin. Ils offrent aussi d'autres services complémentaires qui visent à les aider à améliorer durablement leurs conditions de vie, à les outiller davantage et à leur permettre d'accéder à la sécurité alimentaire.

Les services offerts par les organismes affiliés selon le Bilan-Faim 2025¹ :

- **45,5 %** proposent un **service de référencement**. Les organismes d'aide alimentaire, souvent première porte d'entrée dans le milieu communautaire, orientent ensuite leur clientèle vers des services spécialisés capables de soulager d'autres problématiques de vie.
- **35,1 %** des organismes affiliés organisent des **groupes de cuisines collectives** : les cuisines collectives sont des lieux d'échanges qui renforcent l'autonomie et la littératie alimentaire des personnes participantes.
- **27,4 %** offrent sur place des **programmes de formation ou d'éducation**, favorisant l'autonomie et l'intégration sociale.
- **20 %** proposent un **service d'hébergement**, répondant à des situations d'urgence ou de précarité, et **18,9%** une aide au **logement**.
- **15,6 %** assurent des services en **santé mentale**.
- **Et bien plus encore** : programmes de prévention, aide au budget et aux déclarations de revenus, aide à la recherche d'emploi, etc.

¹ [Bilan-Faim 2025 de BAQ](#)

Une relation gagnante avec le gouvernement

Dans les dernières années, nous avons établi un partenariat efficace et de confiance avec le gouvernement du Québec afin de faire face, ensemble, à une situation socialement et économiquement difficile. En appuyant notre organisme, les différents ministères savent qu'avec un seul interlocuteur, l'impact est ressenti dans toutes les régions du Québec. Ils peuvent aussi compter sur notre sérieux et notre crédibilité, constater l'utilisation rigoureuse des sommes allouées et en mesurer l'impact, tout en reconnaissant notre travail constant pour mettre en place des initiatives pour augmenter notre approvisionnement et renforcer notre autonomie.



Nous souhaitons poursuivre cette collaboration afin de permettre au gouvernement de pallier la hausse actuelle de l'insécurité alimentaire, qui touche près de 20%² des ménages du Québec. Cela dit, nous croyons qu'il est également du rôle de l'État de continuer de mieux s'attaquer aux racines de la pauvreté et de la précarité, qui amènent tant de personnes dans les banques alimentaires.

² [Statistique Canada](#)

Votre soutien contribue à maintenir un écosystème vital mais fragilisé dans le contexte difficile actuel. **Nous déployons des efforts considérables pour répondre à la demande croissante, mais celle-ci échappe à notre contrôle.** C'est pourquoi des mesures sociales structurantes s'imposent, comme bonifier les programmes sociaux, améliorer l'abordabilité des logements et soutenir les travailleurs à faible revenu. Ces leviers sont nécessaires pour agir sur les causes profondes de l'insécurité alimentaire et de la précarité.

PORTRAIT DE LA DISTRIBUTION DES DENRÉES

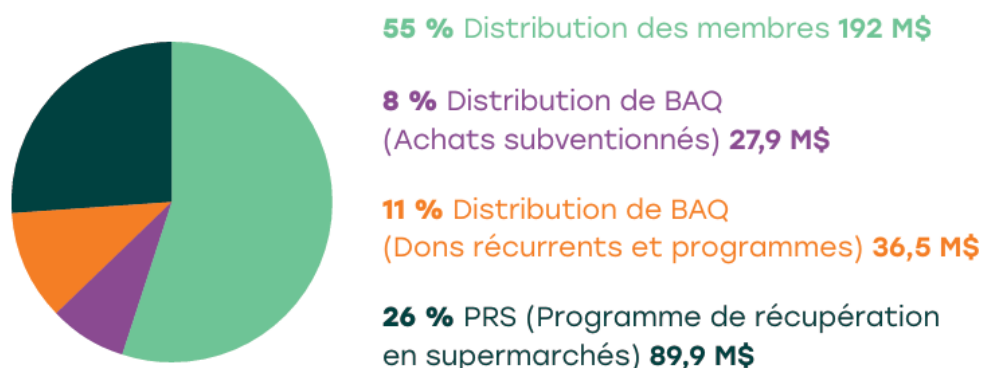
Du 1^{er} avril 2024 au 31 mars 2025, en combinant notre contribution aux efforts sur le terrain de nos membres Moisson, ce sont plus de **346 millions de dollars en valeur marchande de denrées** qui ont été redistribuées aux personnes dans le besoin à travers le Québec. Ce volume de **46,8 millions de kilos** de denrées recueillies a pu apporter un répit significatif à celles et ceux qui traversent des moments difficiles.

Malgré cette énorme quantité de nourriture distribuée dans le réseau, les organismes affiliés subissent une pression inédite face à une demande qui ne cesse d'augmenter année après année.

- 50 % ont dû faire des achats complémentaires dans l'année
- 29 % ont dû réduire le contenu de leur panier alimentaire pour servir plus de ménages

À cette pression sur les denrées s'ajoutent d'autres contraintes, comme le manque d'employés ou de bénévoles pour organiser la distribution alimentaire, et des difficultés logistiques liées au manque d'espace ou d'équipement. Les organismes doivent être sur tous les fronts pour réussir à répondre à une demande toujours grandissante.

346 M\$ en valeur marchande de denrées redistribuées dans le réseau (2024-2025)*



* La valeur monétaire a été revue à 8,96 \$/kg pour refléter davantage le type d'achats et les dons reçus par BAQ.

Lors de notre dernière année financière complétée (2024-2025) :

- 55 % des approvisionnements venaient de dons ou de partenariats à l'échelle régionale traités directement par les 18 membres Moisson (producteurs ou transformateurs agroalimentaires locaux) ;
- 26 % des approvisionnements étaient issus de notre Programme de récupération en supermarchés (PRS), qui est opéré dans toute la province par nos membres ;
- 11 % des approvisionnements consistaient en dons à BAQ par de grands producteurs ou transformateurs agroalimentaires provinciaux. Nous partageons ces dons entre les Moisson selon une grille de partage équitable.
- 8 % étaient des achats faits par BAQ grâce aux subventions d'urgence dédiées du MESS³.

Comme on peut voir, nous ne nous reposons pas exclusivement sur la participation du gouvernement pour affronter l'incroyable niveau de demandes auxquelles nous devons répondre. Au contraire, une très grande majorité de notre approvisionnement provient de la générosité des entreprises, de nos efforts contre le gaspillage alimentaire et de productions dédiées ou autonomes.

Voici quelques initiatives apportées en 2025 afin d'augmenter notre approvisionnement et de redistribuer plus de denrées à travers le réseau :

³ Sur les 30 M\$ annoncés pendant l'année 2024-2025, 22 M\$ avaient été dépensés au 31 mars 2025.

	Nom du projet	Description	Retombées estimées au 31 mars 2026	Impact 2026 vs 2025
INITIATIVES PROVINCIALES DE BAQ 2025	Programme « Sous nos ailes » avec Exceldor	Programme de dons planifiés de 12 000 kg de volailles par mois.	144 000 kg	+75 000 kg (développement du programme)
	Hub de légumes	Ajout de 96 espaces palettes chez Moisson Rive-Sud permettant l'acceptation de grandes quantités de légumes de longue conservation et l'augmentation des quantités provenant de l'extérieur de la province avec la collaboration de Banques alimentaires Canada.	150 000 kg	+150 000 kg (nouvelle initiative)
	Partenariat avec l'Association des producteurs maraîchers du Québec (APMQ)	Partenariat privilégié avec l'APMQ qui nous permet de bénéficier de dons réguliers et de prix réduits pour l'achat de légumes, un approvisionnement important pour le réseau.	500 000 kg	+148 000 kg (développement du partenariat)
	Programme de dons de lait et de produits laitiers de l'industrie laitière québécoise	Pour la 21e année du programme, engagement de dons record de 1 400 000 litres de lait brut des Producteurs de lait du Québec.	1 400 000 kg	+697 000 kg (développement du programme)
	Programme de récupération de denrées congelées avec Congebec	L'initiative vise à récupérer et revaloriser les denrées invendables dans la chaîne d'approvisionnement. Congebec offre gratuitement des espaces d'entreposage à notre réseau, nous accompagne dans la chaîne logistique et encourage ses clients à redistribuer leurs produits. Bel Canada participe au programme depuis 2025.	25 000 kg	-17 000 kg
	Dons de gibiers saisis avec la Protection de la faune et la Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs (FédéCP)	Remise des gibiers saisis à des bouchers pour les membres du réseau. Reconduction du programme pour une 2e année.	6 500 kg	Approvisionnement stable
	Programme de récupérations en supermarchés (PRS)	Premier programme du genre au Canada qui propose une solution unique et durable aux problèmes de gaspillage et de précarité alimentaire avec la collaboration des détaillants en alimentation.	700 magasins participants 10 M kg	Approvisionnement stable (efforts dans l'augmentation du nombre de magasins participants : +22 en 2026)
	Cuisines partagées METRO	Permet aux organismes de développer des installations de cuisines mutualisées pour tenir des activités comme des cuisines collectives, des ateliers culinaires, etc.	Inauguration de 10 cuisines	+8 cuisines par rapport à 2025
	Collaboration avec Banques alimentaires Canada (BAC)	Développement de la relation, permettant de récupérer des quantités importantes de dons de denrées provenant de reste du Canada grâce aux capacités provinciales importantes de redistribution au Québec.	1 300 000 kg	+561 000 kg
TOTAL ESTIMÉ DES KG SUPPLÉMENTAIRES REDISTRIBUÉS GRÂCE À CES INITIATIVES =				+ 1 614 000 kg



Cultiver pour partager – Crédit photo : Radio-Canada / Philippe Grenier

Nos membres déploient également des efforts constants pour développer des partenariats locaux, des initiatives d'approvisionnement et investir dans des ressources pour pouvoir récupérer et redistribuer plus de denrées. Voici quelques exemples d'initiatives menées par nos membres cette année qui permettent d'augmenter significativement leur approvisionnement:

- **Moisson Beauce, en partenariat avec *Cultiver pour partager*.** De nouvelles installations dans cette ancienne église (deux chambres froides, serre extérieure et serre aéroponique intérieure) ont permis de produire, entreposer et distribuer plus de légumes et fruits frais à l'année. En 2024-2025, ce sont 89 321 kg qui ont été recueillis par Moisson Beauce, **soit 8% de leur approvisionnement annuel**. Au 31 mars 2026, les retombées sont estimées à 92 500 kg.
- **Moisson Québec a ajouté un 5^e camion à sa flotte** afin de consolider sa capacité à recueillir les dons alimentaires. Cet ajout va leur permettre de récupérer 3,9 millions de kg au 31 mars 2026, **soit 800 000 kg de plus qu'en 2024-2025**.
- **Moisson Estrie a conclu une entente avec une ferme de sa région** pour assurer une production dédiée de 10 000 kg de carottes. À ce volume, obtenu à coût avantageux, s'ajoutent des dons de légumes de catégorie 2. En 2025, cette collaboration a permis de recueillir et de redistribuer **12 000 kg de carottes** aux personnes dans le besoin.
- **Moisson Montréal** a inauguré en octobre dernier **une ligne d'ensachage automatisée** qui augmentera leur capacité à recevoir les dons de denrées et à les réemballer pour leurs organismes qui nourrissent les plus vulnérables.

De plus, BAQ emploie une équipe professionnelle dédiée à la philanthropie et aux campagnes de levées de fonds, afin de canaliser la générosité du monde corporatif et de la population. Nous avons levé plus de **9 millions de dollars** en 2024-2025 (+8% par rapport à 2023-2024).

Un écosystème vital menacé

Compte tenu de la grande fragilité des plus petits organismes communautaires et de l'apport majeur en denrées des Moisson, nous pouvons affirmer que, sans BAQ et les Moisson, c'est tout un écosystème essentiel de 1400 organismes qui souffrirait.

Et au contraire, sans ces organismes de première ligne qui rendent les services à la population sur le terrain, notre réseau ne pourrait plus opérer et notre mission cesserait d'exister.

Une situation alarmante

Dans ce contexte, nous sommes inquiets d'entendre les organismes affiliés témoigner **d'un manque de ressources criant**, au-delà des denrées que nous distribuons: matériel et équipement inadéquats, ressources humaines manquantes, financement insuffisant.

Cette fragilité menace la capacité collective à répondre aux besoins croissants des populations vulnérables.

PORTRAIT DES BESOINS POUR DE L'AIDE ALIMENTAIRE

Hausse de 37 % des demandes depuis 2022. 3,1 millions de demandes chaque mois, un nouveau plafond pour notre réseau.

Le Bilan-Faim 2025, notre grande enquête annuelle sur les services offerts par notre réseau, révèle que l'insécurité alimentaire au Québec continue une fois de plus de gagner du terrain. Tous les services d'aide alimentaire sont davantage en demande.

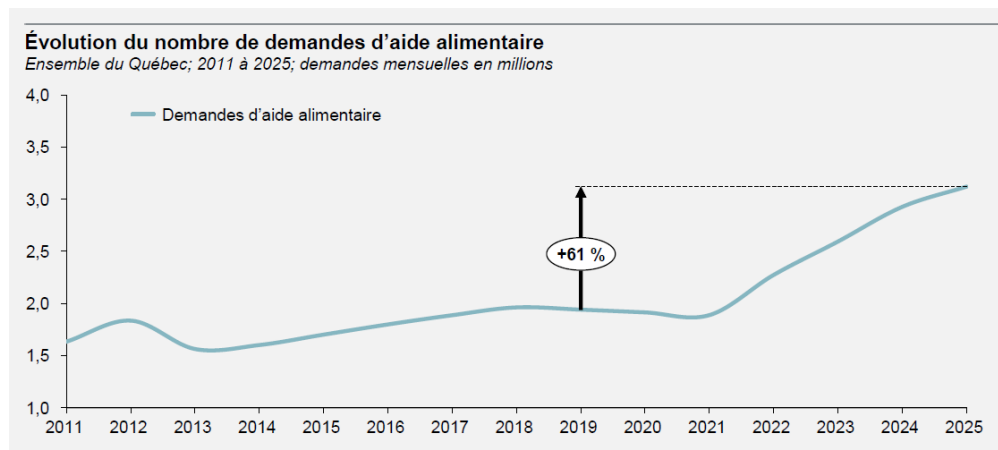
- Le nombre de demandes répondues chaque mois dépasse le cap des trois millions. Il s'agit d'une augmentation **de 6,6% depuis l'an dernier et de 37% depuis 2022.**

- Le niveau de fréquentation mensuel des organismes du réseau, soit le nombre total de personnes aidées à travers tous les services, atteint un million cette année. **Une augmentation de 49% depuis 2022.**

Nous séparons les demandes d'aide alimentaire en trois catégories :

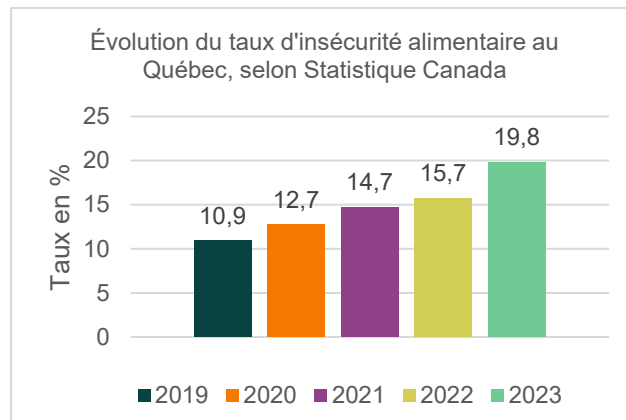
- **Visites pour un dépannage** : un dépannage correspond à la première idée que plusieurs se font de l'aide alimentaire : un panier de provisions, composé de denrées périssables et non périssables, que les ménages rapportent à la maison.
 - **764 341** visites en mars 2025, une hausse de 6 % depuis 2024 et de 55 % depuis 2022.
- **Repas** : les programmes de repas consistent à fournir un repas cuisiné (déjeuner, dîner ou souper). Cela comprend autant la distribution classique (type cafétéria/soupe populaire) que les portions de repas préparées par les groupes de cuisines collectives ou celles livrées au domicile par les popotes roulantes.
 - **1 454 028** repas servis en mars 2025, une hausse de 5 % depuis 2024 et de 22 % depuis 2022.
- **Collations** : les collations peuvent être remises à des enfants (ex. : dans des écoles ou des maisons de jeunes) ou à des adultes (ex. : pour les personnes en situation d'itinérance).
 - **901 473** collations servies en mars 2025, une hausse de 10 % depuis 2024 et de 53 % depuis 2022.

Depuis la pandémie, les demandes d'aide alimentaire ont augmenté de 61%. Ces chiffres, en constante augmentation, reflètent une pression persistante sur tout notre réseau, qui doit constamment se réinventer pour supporter une telle crise.



Cette hausse de la fréquentation des banques alimentaires est la conséquence malheureusement logique et hors de notre contrôle d'indicateurs qui témoignent d'une situation alarmante :

- Le taux d'insécurité alimentaire ne cesse de croître depuis 2019 au Québec. Selon [Statistique Canada](#), il atteignait 19,8% en 2023, soit une hausse de 81,7 % en seulement 4 ans.
- Entre 2020 et 2024, les composantes « logement » et « alimentation » de l'indice des prix à la consommation (IPC) ont toutes deux connu une augmentation de 24 % au Québec, [selon une analyse récente](#) de l'Observatoire québécois des inégalités.
- L'avenir s'annonce difficile : d'après [un rapport de l'Université Dalhousie](#) publié en décembre, une famille de quatre personnes devra déboursier environ 1 000 \$ de plus pour se nourrir en 2026.



Qui a besoin d'aide alimentaire?

Les parcours⁴ qui mènent à avoir besoin d'aide alimentaire sont variés. La clientèle provient de tous les horizons de la société : ce sont des personnes seules, des travailleuses et travailleurs, des personnes âgées, des parents et des enfants qui se nourrissent grâce aux denrées que nous distribuons.

600 000 personnes uniques aidées à travers tous les services en un mois.

Une fréquentation cumulée **d'1 million de personnes** chaque mois.

Grâce au Bilan-Faim, nous pouvons obtenir plus d'informations démographiques sur les usagères et usagers du dépannage alimentaire. Certaines catégories montrent des hausses particulièrement importantes :

⁴ Voir [l'étude PARCOURS](#) de la Chaire de recherche du Canada Approches communautaires et inégalités de santé (2024)

- Ménages ayant un emploi comme principale source de revenus
+15 % depuis 2024 — représentent 20,6 % des ménages
- Familles monoparentales
+11,3 % depuis 2024 — représentent 20,9 % des ménages
- Ménages recevant l'aide sociale comme principale source de revenus
+9,2 % depuis 2024 — représentent 40,6 % des ménages
- Nouveaux immigrants ou réfugiés (au Canada depuis moins de 10 ans)
+8,9 % depuis 2024 — représentent 34,7 % des personnes desservies

Ces données montrent que la faim s'intensifie dans plusieurs réalités bien différentes, et que les visages de la faim continuent de se transformer rapidement. De plus en plus de Québécoises et Québécois aux parcours divers ont besoin des organismes communautaires pour se nourrir convenablement. Retranchées dans la précarité et la pauvreté, par exemple à cause de la crise du logement et de revenus d'emploi insuffisants face au coût de la vie, ces personnes sont menacées par l'insécurité alimentaire. Notre grand réseau solidaire est là pour les aider.

Une pression qui persiste et s'intensifie

Les organismes présents sur le terrain atteignent leurs limites. Le manque de ressources est criant. Ce sont non seulement les denrées qui manquent, mais aussi les ressources humaines et matérielles pour répondre à de tels niveaux de demande.

Selon les échos recueillis sur le terrain :

« Nous manquons de bras pour accomplir le travail nécessaire, surtout que toute l'équipe fonctionne sur une base bénévole. Nous sommes également à court de chauffeurs de camion pour assurer le transport des denrées, ce qui complique la logistique. De plus, il nous arrive malheureusement de manquer d'espace pour entreposer les denrées reçues à long terme. »

Comptoir alimentaire St-Jean Baptiste

« Chaque jour, on rencontre des responsables d'organismes dévouées, mais à bout de souffle. Elles courent après tout : du financement, du personnel, des locaux, du temps. Elles ont parfois l'impression d'être devenues de simples guichets automatiques, forcées de répondre en surface aux besoins, faute de pouvoir offrir le temps et l'accompagnement qu'elles souhaiteraient vraiment ».

Organisatrices communautaires à Moisson Québec

« Les demandes sont de plus en plus importantes à Thetford Mines et nos ressources sont limitées pour pouvoir bien y répondre. Nous avons besoin ressources financières pour acheter des tablettes supplémentaires et d'autres petits équipements. Avoir la livraison des denrées gratuitement par Moisson Beauce sera un beau cadeau pour notre organisme. »

La Vigne

« Au Centre Roland-Bertrand, à Shawinigan, nous connaissons une hausse marquée des distributions réalisées. Passant de 11 800 distributions de tout genre en 2024, nous allons dépasser les 14 500 distributions en 2025. L'aide alimentaire c'est beaucoup plus qu'un dépannage alimentaire, c'est également du soutien et de l'accompagnement de la part de nos intervenants pour trouver des solutions durables à l'insécurité alimentaire vécue par les personnes. Le gouvernement doit assurer un soutien à BAQ pour l'offre de denrées, mais également en parallèle, reconnaître l'expertise des groupes de base en sécurité alimentaire qui concrètement accueillent, accompagnent, réfèrent et soutiennent jour après jour une proportion grandissante de la population du Québec en rehaussant de manière significative le financement à la mission de ces groupes. »

Centre Roland-Bertrand

« Cette année, le mois de décembre est pénible pour toute l'équipe du Comptoir alimentaire Drummond. Le téléphone sonne sans arrêt pour des demandes d'aide alimentaire et contrairement aux autres années, ces familles entrent dans nos barèmes. Nous avons de plus en plus de gens à aider. Nos donateurs d'hier deviennent nos usagers d'aujourd'hui. »

Comptoir alimentaire de Drummond

« Nous avons loué un local en mars 2025 pour recevoir nos usagers de la distribution alimentaire St-Philippe. En quelques mois, nous avons eu une augmentation de notre clientèle d'environ 35%. Ce qui fait que notre local est rendu trop petit pour accueillir toute notre clientèle en une seule fois. Nous devons trouver une nouvelle équipe et une nouvelle responsable pour faire notre distribution sur deux jours, ce qui ne se fait pas facilement. Nous travaillons très fort pour répondre aux besoins grandissants de la population qui vit avec de faibles revenus. »

Société Saint-Vincent de Paul Trois-Rivières

En 2025, notre membre Moisson Montréal a lancé un appel à projets auprès de ses organismes affiliés pour les aider à financer leurs projets de rénovation et l'acquisition d'équipements essentiels. Si 69 bourses ont été remises pour un total de plus de 2 millions de dollars, ils n'ont pas pu répondre positivement aux 162 projets qui ont été reçus. Une enveloppe totale de 5 millions de dollars aurait été nécessaire. Cet écart met en lumière un écosystème dynamique, avec des besoins concrets, mais freiné par des ressources limitées.

Il y a eu un avant et un après pandémie. Les demandes d'aide alimentaires ont explosé dès 2020, et le réseau a dû adapter ses opérations en urgence pour être y répondre. Avec des volumes de redistribution en hausse de 34% depuis la pandémie, une pression constante s'exerce sur les opérations, les installations et la main d'œuvre de nos membres ainsi que de leurs organismes. Si les denrées sont vitales, les moyens pour les acheminer le sont tout autant.

Quantité de denrées redistribuées par notre réseau	
Avant pandémie	2024-2025
35 M kg par an	47 M kg par an

Il est important de souligner que si la hausse du coût de la vie fragilise davantage les personnes — entraînant une augmentation de la fréquentation des banques alimentaires — elle touche également le réseau. S'équiper, rénover, assumer des frais de location, ainsi qu'acheter et redistribuer des denrées devient, pour tous, de plus en plus coûteux.

Des organismes en première ligne du problème de pauvreté

Les organismes d'aide alimentaire sont aux premières loges des effets de la pauvreté, dont l'insécurité alimentaire est un symptôme. Quand des personnes, contre leur gré, doivent réduire la quantité et la qualité de leur alimentation et celle de leur famille, c'est l'expression d'une détresse financière et d'une absence de choix auxquelles nous devons mieux répondre en tant que société.

Surtout, il ne faut pas négliger l'impact psychologique et physique de l'insécurité alimentaire. Il est difficile d'envisager de nouvelles solutions de sortie de la pauvreté (par exemple, la recherche d'un emploi) quand la faim nous tenaille. La diminution de la pauvreté diminuerait certainement l'insécurité alimentaire parmi la population, mais inversement, l'élimination de la faim serait un frein de moins dans le parcours des personnes en situation de pauvreté.

La principale raison évoquée par les personnes demandant de l'aide alimentaire reste l'augmentation du coût de la vie, notamment les coûts du logement et de la nourriture. Les problèmes sociaux et économiques qui affectent le Québec et qui préservent une partie de sa population dans la pauvreté ne peuvent être réglés par les banques alimentaires. Nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour être capables d'offrir une aide alimentaire d'urgence aux personnes

qui en ont besoin, mais nous ne contrôlons pas les leviers qui permettraient de réduire la demande. Bien qu'essentielle, l'aide alimentaire offerte par notre grand réseau solidaire demeure une intervention palliative au problème de l'insécurité alimentaire.

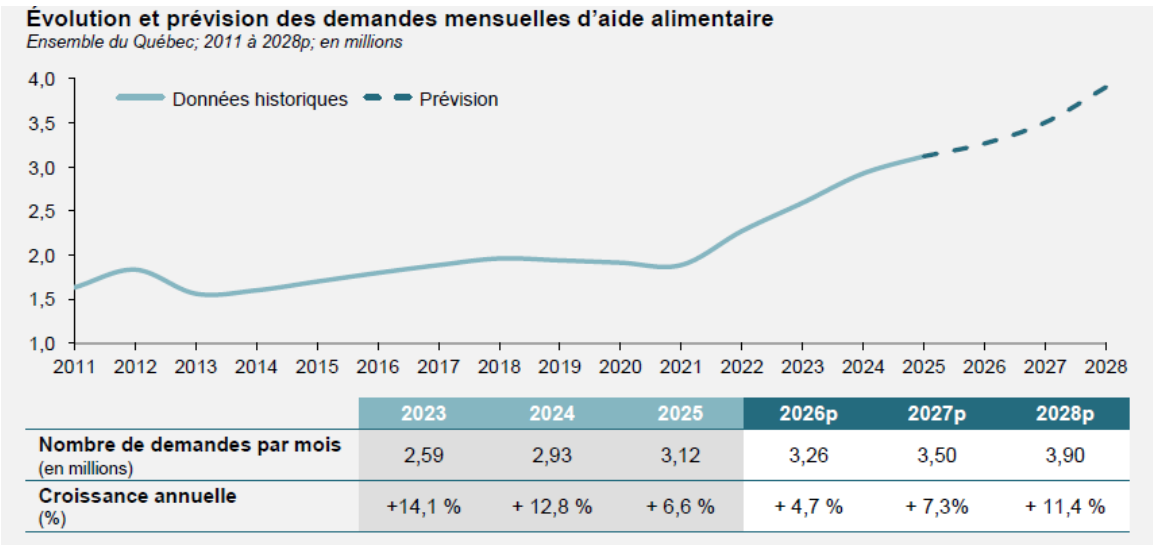
D'ici à ce que des mesures gouvernementales concrètes de lutte à la pauvreté soient mises en place et fassent leurs effets, les organismes d'aide alimentaire continueront de nécessiter un soutien accru pour faire face à la demande qui continue d'augmenter.

Il y a quelque chose de profondément brisé à l'heure actuelle, et ce sont les plus vulnérables de notre société qui en paient le prix, de pair avec les organismes qui manquent de ressources mais qui se démènent à trouver des solutions pour les aider.

Des prévisions à la hausse : 3,9 millions en 2028

Afin de tenter de prévoir le niveau de demande dans notre réseau pour les prochaines années et d'essayer d'ajuster nos opérations, nous avons demandé aux experts de la firme **Aviséo Conseil** une mise à jour de notre étude parue début 2025⁵.

La conclusion est que la situation dans les banques alimentaires ne s'améliorera pas de sitôt, elles continueront d'être fortement sollicitées. **Le modèle de prévision bâti par Aviséo Conseil**, basé sur des projections conservatrices, indique de nouvelles hausses pour les années 2026 à 2028 :



⁵ [Étude Aviséo - janvier 2025](#)

DEMANDE 1: FINANCEMENT DÉDIÉ À L'ACHAT DE DENRÉES

Dans les dernières années, le financement gouvernemental dédié aux achats de denrées a été essentiel pour combler en partie le gouffre entre la demande croissante et l'approvisionnement traditionnel des banques alimentaires. Auparavant, notre modèle reposait essentiellement sur les dons de denrées de tous les maillons de l'industrie agroalimentaire. Ces derniers ont maintenant un plus grand souci de lutter contre le gaspillage alimentaire, gèrent mieux leurs stocks, font parfois face à des aléas comme de mauvaises récoltes ou des difficultés économiques. Les dons en denrées ne suivent pas le rythme d'augmentation des demandes.

Dans le budget 2025-2026 du gouvernement du Québec, 25,5 millions de dollars nous avaient été accordés pour acheter des denrées pendant l'année. Ce financement a un impact très apprécié à l'heure actuelle dans notre réseau. De plus, une somme nous était déjà promise pour l'année 2026-2027 : 8,5 millions de dollars. Malheureusement, nous sommes convaincus que ce montant sera insuffisant, puisqu'il n'y a eu aucun relâchement de la pression exercée sur notre réseau. Au contraire, la demande continue de croître.

La hausse du coût de la vie affecte directement notre mission. Malgré les économies d'échelle que nous parvenons à réaliser, le coût des denrées et de leur acheminement ne cesse d'augmenter. Ainsi, une enveloppe équivalente nous permet aujourd'hui de redistribuer moins de denrées que les années précédentes.

Nous apprécions également les 3 millions de dollars sur trois ans accordés, sur les 18 millions demandés initialement, pour développer des projets stratégiques d'approvisionnement. Ce financement à venir appuiera notre proactivité à développer notre autonomie.

Un financement encore crucial

Nous ne souhaitons pas être dépendants du soutien gouvernemental pour réussir à répondre aux besoins de toutes les personnes qui se tournent vers nos services. Toutefois, la gravité de la situation actuelle nous oblige à recourir à cet appui.

Nos initiatives sont nombreuses et nos efforts constants, mais leurs effets se construisent dans la durée. **Les augmentations de demandes d'aide alimentaire actuelles et à venir mettent sérieusement en péril notre capacité à y répondre seuls.** Nous n'avons d'autre choix que de demander du financement pour de l'achat de denrées cette année encore. La sécurité alimentaire est un besoin fondamental, et nous sommes convaincus que l'État a un rôle essentiel à jouer.

	2025-2026	2026-2027	2027-2028
Montant demandé pour de l'achat de denrées	25,5 M\$ obtenus	29,5 M\$* (8,5 M\$ confirmés** + 21 M\$ demandés)	29,5 M\$

**incluant un 7% du montant dédié au financement de projets-pilotes de nos membres, destinés à soulager la pression sur les opérations des organismes. Les frais liés à l'acheminement de denrées représentent une charge de plus en plus lourde pour les organismes locaux.*

***8,5M\$ déjà annoncés au budget de l'année passée pour 2026-2027.*

La portion de l'enveloppe réservée aux projets-pilotes vise à réduire la pression sur les opérations des organismes desservis. Ces initiatives, portées par nos membres, contribueront à alléger leur charge opérationnelle. Parmi les mesures envisagées :

- augmenter la fréquence des livraisons aux organismes;
- réduire la contribution financière des organismes lorsqu'ils assument une partie des coûts liées à la récupération alimentaire;
- mutualiser la main d'œuvre des membres Moisson au bénéfice des organismes;
- assurer le transport de denrées à certains organismes qui, ne disposant pas de véhicules, doivent en louer pour venir les chercher;
- prendre en charge certaines opérations, comme la confection de paniers de

Constamment à la recherche de nouvelles solutions

Depuis des décennies, nos membres et nous avons toujours innové afin de mieux servir les organismes communautaires locaux et la population en insécurité alimentaire. À travers le Canada, c'est au Québec qu'on retrouve le réseau provincial de banques alimentaires le mieux structuré et à l'avant-garde des meilleures pratiques. C'est notre volonté de continuer d'honorer cet héritage et de nous voir mettre en place davantage de projets stratégiques d'approvisionnement à travers la province. Nous savons que c'est aussi le souhait de ce gouvernement de limiter la part du financement public qui ira aux achats de denrées au bénéfice de solutions plus pérennes.

Nous et nos membres cherchons constamment de nouvelles solutions d'approvisionnement, notamment d'envergure provinciale. Voici un exemple de projets d'approvisionnement que nous cherchons à développer à l'échelle du réseau :

Qui?	Nom du projet	Description
Projets stratégiques d'approvisionnement en cours de BAQ		
BAQ	Campagne majeure	Planification d'une campagne pour mobiliser le secteur agroalimentaire et développer les ententes de dons dédiés en denrées.
BAQ	Discussions avec Banques alimentaires Canada	Analyse des opportunités de récupération et de transformation de produits au Québec.
BAQ	Discussions avec les fédérations et le MAPAQ pour les secteurs sous la gestion de l'offre	En collaboration avec le MAPAQ, discussions avec les Éleveurs de volailles du Québec et Exceldor, ainsi que les Éleveurs de porcs du Québec et Olymel, pour le développement de programmes de dons dédiés, incluant les producteurs et les transformateurs.

Projets à portée provinciale de nos membres

Moisson Beauce	Miel CYSG	Production de miel grâce à des installations de ruches et des apiculteurs bénévoles. 2 700 pots de miel biologique ont ainsi pu être redistribués aux personnes dans le besoin par Moisson Beauce en 2025.
Moisson Granby	Confection de jus de pommes	Valorisation d'environ 3000 lb de pommes au sol qui auraient fini au compost (achat d'un broyeur à pommes et d'un presseur à jus), transformés en 500 litres de jus de pomme .
Moisson Montréal	Revalorisation de charcuterie en tartinade	Valorisation des morceaux de charcuterie avec l'aide d'une entreprise qui les transforment en tartinades. Pertes évitées, plus de protéines distribuées aux organismes et plus de donateurs de charcuterie. 52 000 kg de charcuterie revalorisés en 7 mois .
Moisson Estrie	Viande solidaire	Valorisation de la viande d'animaux fragilisés qui ne pourrait pas se retrouver sur les tablettes des épiceries. Développement d'un cahier de charge pour développer le programme dans d'autres régions de la province. (Québec et Beauce notamment sont déjà actives à l'intégration de ce projet).
Moisson Saguenay-Lac-St-Jean	Pain sans Faim	Valorisation des excédents de pain en les transformant en farine, utilisée ensuite pour la confection de recettes (muffins, biscuits, pâtes à pizza, crackers, crêpes, etc.).
Moisson Montréal	Revalorisation de pain en craquelins	Valorisation des tranches aux extrémités des pains de mie, souvent jetées, en craquelins . Projet en phase d'expérimentation.

Ces projets et nouvelles sources d'approvisionnement devraient permettre, à terme, de réduire la nécessité du recours aux achats et d'encourager une économie locale, vivante et porteuse de sens.

Retombées des achats en 2025-2026

Pour les fonds dédiés aux achats de denrées, nous avons beaucoup apprécié la façon de fonctionner pour 2025-2026. Nous recommandons de poursuivre dans la même veine. De connaître le montant entier alloué, dès le début d'année, nous a offert la prévisibilité que nous souhaitons tant. Nous avons pu prévoir les besoins, passer les commandes et planifier les livraisons, ce qui nous a permis des économies d'échelle et l'évitement des périodes d'interruption.

Nous apportons également une attention particulière à privilégier des fournisseurs québécois afin que les retombées économiques de nos investissements profitent directement aux producteurs et entreprises d'ici. **En 2025-2026, 60 % de nos achats proviennent du Québec⁶, et 79 % du Canada.** Nous poursuivrons nos efforts pour atteindre un pourcentage encore plus ambitieux.

⁶ Selon la définition d'aliment québécois donné dans le cadre de la [Stratégie nationale d'achat d'aliments québécois](#)

Nous avons aussi opté pour que 90 % des achats soient faits par BAQ afin d'avoir les meilleurs prix, tout en distribuant 10 % aux Moisson pour qu'elles fassent des achats auprès de producteurs ou transformateurs locaux, ce qui a permis le développement de relations porteuses pour l'avenir.

« Merci à vous d'avoir alloué un budget à un achat local !

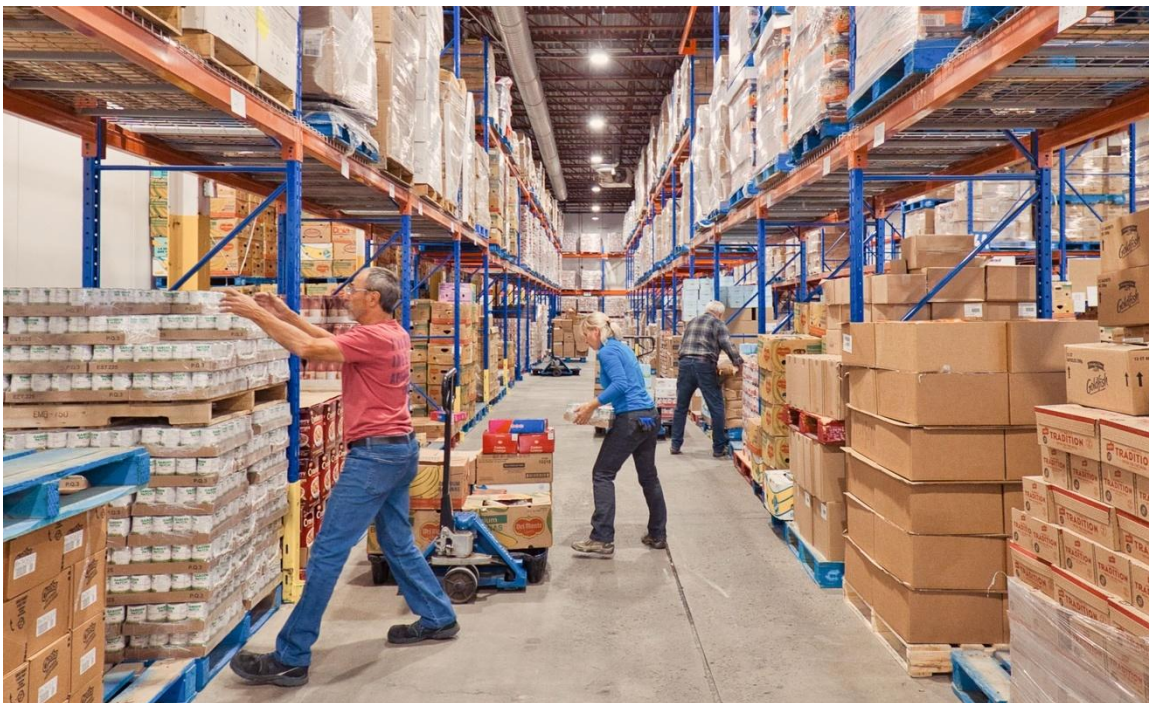
Que cela soit acheté chez moi ou à un autre producteur, c'est vraiment chouette que ce budget revienne à une ferme d'ici.

Les agriculteurs nous n'avons pas de gros salaires, et la seule chose qui fait que je ne fais pas appel moi-même à de l'aide alimentaire, c'est que ma paie en elle-même est constituée de la nourriture produite sur ma ferme. »

Madeleine Olivier, directrice générale de la ferme Nordvie, Témiscamingue

Voici un aperçu de comment nous avons dépensé ou comptons dépenser les 25,5 M\$ d'ici mars 2026 :

Type d'achats	Montant
Fruits et légumes	2 950 951,60 \$
Produits secs	10 803 439,23 \$
Ovoproduits	2 075 904 \$
Produits laitiers	3 443 472,54 \$
Viandes	2 758 232,63 \$
Cartes-cadeaux	1 020 000 \$
Achats locaux par les Moisson	2 448 000 \$
Total	25 500 000 \$



Des bénévoles chez Moisson Québec.

DEMANDE 2 : RENOUVELLEMENT DU PROGRAMME D'INFRASTRUCTURE

Historique

Depuis le lancement du programme en 2021, **plus de 26 millions de dollars** ont été annoncés pour soutenir les besoins en infrastructures de notre réseau. Ces sommes ont contribué à financer 93 projets dans l'ensemble des régions, pour un investissement total dépassant **110 millions de dollars**.

Ces investissements ont déjà généré des retombées significatives : augmentation des capacités d'entreposage et de transformation, amélioration de la logistique et des conditions de santé et sécurité au travail, ainsi qu'un potentiel accru de récupération, estimé à plus de 9 millions de kilogrammes supplémentaires par année.

Grâce aux phases précédentes du programme, les membres Moisson disposent maintenant d'une capacité de réponse renforcée. Toutefois, plusieurs facteurs continuent de les affecter :

- Augmentation de la demande qui met de la pression sur les installations existantes. Certaines Moisson, qui ont pensé leurs installations avant la pandémie, arrivent à saturation et réfléchissent en ce moment sur les prochaines étapes. Ces organismes auront à investir des sommes importantes pour augmenter leur capacité.
- Le matériel roulant demeure un défi constant : renouvellement fréquent, coûts élevés d'installation d'unités de réfrigération et défis logistiques pour les organismes éloignés des centres pour s'équiper de tels dispositifs.
- Les coûts d'équipement et de manutention.

Les enjeux actuels

L'augmentation fulgurante des demandes d'aide alimentaire ces dernières années oblige les organismes à desservir un nombre croissant de personnes avec des infrastructures souvent désuètes ou insuffisantes. Cette situation entraîne des défis majeurs en matière d'entreposage et de capacité de service (équipement et ressources), mais aussi en matière de sécurité et santé pour les employés, les bénévoles ainsi que de capacité d'accueil des bénéficiaires dans des espaces convenables.

L'amélioration des infrastructures représente un obstacle considérable pour les organismes locaux, car elle requiert des investissements massifs dépassant largement les levées de fonds régulières nécessaires au maintien des activités courantes. Leur financement n'étant pas indexé sur l'augmentation de la demande, ils doivent pourtant continuer d'y répondre. Ils sont également confrontés à des défis tels que la hausse des loyers, le manque de locaux abordables, l'augmentation du prix des équipements et des frais courants, ainsi que le manque de ressources humaines nécessaire à la mise en œuvre des projets.

Le manque de capacité des organismes sur le territoire crée des enjeux importants pour nos membres Moisson :

- **94 %** de nos membres Moisson affirment que le manque de capacité d'entreposage des organismes de leur réseau **a des impacts directs sur leurs opérations**.
- **82 %** signalent **des enjeux logistiques importants**, tels qu'une manutention accrue des denrées et des rendez-vous plus fréquents pour la cueillette.
- **47 %** indiquent qu'ils **ne peuvent recueillir suffisamment de denrées** pour répondre à la demande croissante.
- **41 %** constatent que le manque de roulement des denrées limite leur capacité **à accepter l'ensemble des dons offerts**.
- **31 %** doivent assumer des **coûts supplémentaires** liés à l'entreposage.
- **12 %** mentionnent que l'augmentation de la capacité du PRS (Programme de récupération en supermarchés) n'est actuellement pas envisageable.

Malgré les investissements déjà réalisés, notre réseau peut déjà identifier des défis auxquels ils font face.

- Plusieurs projets majeurs nécessiteront encore des financements importants au cours des prochaines années.
- À cela s'ajoutent d'autres besoins exprimés et déjà évalués par certains membres en matière d'infrastructures et de matériel roulant.
- Plusieurs Moisson sont actuellement en réflexion et en processus d'estimation afin évaluer leurs options en matière d'installations. Leurs entrepôts, datant d'avant la pandémie, ont désormais atteint leur pleine capacité, ce qui limite leur marge de manœuvre pour répondre à la demande croissante.
- Un enjeu important se retrouve chez les organismes desservis qui manquent d'espace et d'installations (entrepasage, réfrigération, installations de transformation, équipements, espace d'accueil).

Notre demande

Nous amorçons la dernière année du programme d'infrastructures, qui, bien qu'ayant eu un impact significatif auprès de nos membres, se conclut alors que les besoins sur le terrain demeurent considérables et que des investissements dans les organismes sont indispensables pour qu'ils disposent d'installations adéquates.

Face à la pression croissante et à la saturation des capacités du réseau pour répondre à la demande, **une reconduction du programme est nécessaire à partir de 2027-2028**. Il est essentiel d'élargir ce programme aux organismes locaux, là où les contraintes opérationnelles sont les plus marquées, tout en continuant de soutenir nos membres qui ont besoin de mettre à jour leurs infrastructures.

Selon les besoins exprimés par les membres à ce jour et en projetant une aide à 100 organismes locaux par année, les investissements requis dans notre réseau au cours des quatre prochaines années s'élèvent à 143,5 M\$.

Le programme d'infrastructures joue un rôle déterminant, puisqu'il génère un important effet de levier pour la réalisation de ces projets. Nous avons calculé qu'un financement de 58,5M\$ serait optimal pour maximiser cet impact.

Afin de soutenir les projets les plus urgents dans un contexte budgétaire difficile et d'ouvrir le programme actuel aux 1 400 organismes desservis, nous demandons un budget de **40 M\$ sur quatre ans pour pouvoir lancer une nouvelle phase du programme dès 2027-2028**.

L'impact de ce programme est précieux

- Ce programme permet de récupérer et redistribuer une plus grande quantité de denrées, tout en offrant une meilleure qualité et une plus grande diversité de produits, notamment de produits frais.
- Il améliore les conditions de travail des employés et des bénévoles, des ressources précieuses et indispensables à la réalisation de notre mission. Il est essentiel de leur offrir des conditions de travail sécuritaires.
- Il renforce l'accueil et la dignité des bénéficiaires, ainsi que la qualité des services qui leur sont rendus. Face à l'explosion de la demande, les espaces actuels ne sont plus adaptés pour les accueillir convenablement.
- Il représente un levier important pour les organismes en quête de financement. L'implication de ce programme apporte une crédibilité accrue et favorise la mobilisation d'autres parties prenantes, pour un investissement global bien plus vaste que le seul apport financier.

Pour conclure

Les organismes sont à bout de souffle. Notre réseau a besoin de votre soutien face à l'inadéquation croissante entre notre mission première — répondre aux demandes d'aide alimentaire grandissantes — et les moyens dont nous disposons pour y parvenir.

Nous sollicitons votre appui à travers :

- 29,5 M\$ pour de l'achat de denrées en 2026-2027, incluant une part destinée à alléger la pression sur les opérations des organismes.
- Le renouvellement du programme d'infrastructures dès 2027-2028, avec une ouverture aux organismes locaux.

Nous remercions le gouvernement pour sa collaboration. La sécurité alimentaire est un besoin fondamental, et son rôle à cet égard demeure essentiel.



Banques
alimentaires
du Québec

Récupérer. Partager.
Nourrir. **Ensemble.**